

Les samourais


La société féodale

Villes et châteaux

Bouddhisme et *sutra*

# Le Japon médiéval

au temps des samourais

Avec le soutien de  UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

[www.archeothema.com](http://www.archeothema.com)

L 13248 - 30 - F: 8,00 € - RD



**ARCHÉOLOGIE  
AÉRIENNE**

Deux villas d'exception  
en Bourgogne

**FAREINS (AIN)**

Une nécropole romaine

**DRÔME**

Un couvent franciscain  
à découvrir



## > CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE (DRÔME)

À découvrir, le couvent franciscain de Charrière

À proximité des sites mythiques et célèbres qui constituent la part importante de notre patrimoine historique et religieux, des monuments moins connus, qui ne bénéficient pas d'appui particulier, peuvent nous apporter un riche témoignage sur notre passé. Ces sites méconnus ont souvent été sauvés de la destruction par des passionnés d'histoire qui ont su, à leur façon, les préserver et les sauvegarder. Le couvent franciscain de Charrière à Châteauneuf-de-Galaure dans la Drôme est un exemple parmi d'autres de ces sauvetages réussis.

C'est au XIV<sup>e</sup> siècle qu'apparaît dans les sources écrites le prieuré de Charrière. C'est à l'époque un petit monastère bénédictin dépendant de la prestigieuse abbaye de Cluny. Les moines de Manthes (Drôme) de qui il dépend directement ne s'occupent guère de lui que pour les revenus qu'il peut leur apporter. Au XV<sup>e</sup> siècle, les bâtiments à l'abandon intéressent des Franciscains de Montluçon cherchant un site d'implantation. Il s'agit de Franciscains de la Stricte Observance qui s'appliquent à conserver tous les caractères de pauvreté de cet ordre mendiant. Il leur faudra l'appui des sires de Montchenu, les seigneurs locaux, pour que leur soit accordée la possibilité de redonner vie à ce couvent rural. Les

périodes les plus heureuses ainsi que celles plus troubles des guerres de religion ou de la Révolution ont chacune laissé leur empreinte dans la pierre.

Le premier sentiment que l'on éprouve en arrivant à Charrière est une impression de simplicité correspondant à l'idéal franciscain. Vus de l'extérieur, les bâtiments sont sobres, les murs de la chapelle avec des ouvertures aux remplages gothiques sont renforcés par deux modestes contreforts. En poussant la porte, on aperçoit, côté nord, un mur rappelant la construction romane de l'époque bénédictine, puis en s'avancant, la décoration du chœur apparaît. Les fresques du XV<sup>e</sup> siècle illustrant la vie de Saint François d'Assise, serment aux oiseaux et stigmatisation, montrent une richesse que l'on ne soupçonnait pas. Elles témoignent, tout comme le cadran d'horloge du mur nord, des largesses que les seigneurs fortunés pouvaient accorder aux moines franciscains. À côté, la cour du cloître n'est désormais plus entourée de ses galeries dont ne subsistent que les corbeaux qui les soutenaient. À la manière d'une traboule lyonnaise, l'ancien chemin public traverse le monastère et témoigne, avec les autres bâtiments, de la vie passée...

La sauvegarde de ce site n'est pas encore achevée. Le couvent de Charrière, tout comme des centaines d'édifices qui ont bien failli disparaître, mérite que l'on s'intéresse à lui, pour le sauver définitivement d'un oubli qui, il y a quelques années encore, semblait inévitable. 🌿 Par Jean-Jacques Vidal, historien (Images © J.-J. Vidal)



Poutre décorée, XV<sup>e</sup> s.



Fresques du XV<sup>e</sup> s. de la chapelle.



## En France

➤ **Journées européennes du Patrimoine.** N'oubliez pas la trentième édition des journées du patrimoine qui se tiendront les 14 et 15 septembre prochains. Cliquez sur le lien pour savoir ce qui se passera près de chez vous ici : <http://www.journeesdupatrimoine.culture.fr>

➤ **Paris.** Une équipe de l'Inrap, dirigée par Xavier Peixoto, a mené des fouilles sur l'île de la Cité, à l'emplacement du nouveau centre d'accueil de la préfecture de police de Paris, et a déterminé qu'il y a un peu plus de 2000 ans, l'île était hors crue et que rien ne s'opposait à une occupation humaine. C'est ainsi que les archéologues ont repéré l'emplacement de sept poteaux sur une dizaine de mètres carrés, ainsi que des tessons de poteries et autres objets, signes d'une occupation très dense juste après l'occupation romaine. Cerise sur le gâteau, la découverte d'un fragment de mur de l'église mérovingienne construite au VII<sup>e</sup> siècle par saint Éloi! Source Inrap

➤ **Montpellier.** Cette année, la campagne de fouilles du site archéologique de Lattara a permis de mettre au jour un foyer décoré gaulois du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Après une boulangerie, mise au jour l'année dernière lors de la campagne de fouilles archéologiques estivale, c'est un foyer décoré de 85 x 85 cm (décor géométriques) qui a été découvert dans la pièce d'une maison située sous les maisons à cour. Ce foyer sera prélevé et consolidé afin d'être conservé dans les collections du musée et exposé lors de la rénovation du musée. Il rejoindra les trois exemplaires parfaitement préservés actuellement conservés par le musée. Ces foyers en argile permettaient de faire un feu et de cuire les aliments dans les habitats. Ils sont souvent décorés d'incisions géométriques dans la plaque d'argile, mais rarement entièrement conservés. Cette découverte est donc exceptionnelle. Source Montpellier Agglomération

➤ **Ponteau.** À Ponteau (commune de Martigues), à 40 km à l'ouest de Marseille, dans une zone située entre la centrale EDF et le complexe pétrochimique de Lavéra, datant des alentours de 2900 avant notre ère (Néolithique final), ont été fouillés quelque 4000 m<sup>2</sup>. D'après les découvertes, plusieurs dizaines de familles néolithiques auraient occupé cette zone. Les archéologues ont en effet mis au jour des bâtiments à vocation communautaire et domestique: des maisons, une grande bergerie, un atelier de broyage et de torréfaction des graines (une accumulation d'environ 200 000 graines brûlées sur à peine 2m<sup>2</sup> a été relevée), et un atelier de poterie. On serait donc en présence d'un des premiers villages de Provence. Près de 400 outils ont également été mis au jour, notamment des pointes pour travailler le cuir. Des silex d'Apt et de Forcalquier, de la roche polie des Alpes, une parure en jadéite du Mont Viso (Alpes italiennes) mettent en avant les échanges et la circulation qui existait à cette époque. Source La Provence.com

